

Un artiste plasticien, au service du ciel. C'est au gré du vent que Michel Gressier crée des tableaux colorés dans les nuages. Derrière chaque cerf-volant, se cachent des heures de travail. Natif de Savoie, le Corpopétrussien d'adoption nous ouvre les coulisses de son atelier.

MICHEL GRESSIER

Concevoir des cerfs-volants. Dans le monde, ils sont une petite cinquantaine d'artistes à vivre de cette profession. L'un d'eux a posé ses bagages à Saint-Pierre-des-Corps, rue Ambroise-Croizat : Michel Gressier. Cette passion pour l'art et la couleur, elle est née au cœur des montagnes, là où il a grandi. « Je suis d'origine savoyarde. J'ai commencé à peindre sur des grands formats à l'adolescence, dans une grange. Je récupérerai des bâches de camion. J'allais également dans un atelier d'arts plastiques. J'estimais beaucoup l'artiste qui nous donnait cours. Il s'investissait beaucoup et nous a permis de visiter de nombreux lieux, faire des rencontres. »

À l'âge de 17 ans, Michel s'inscrit en cachette avec un ami à un concours. « Il était ouvert uniquement aux adultes, pour un projet d'art dans ma région. Je fais alors partie des lauréats et acquiers une notoriété locale. Mes parents, qui étaient réticents à ce que je travaille dans le domaine artistique, ont alors constaté qu'il était possible d'y trouver ma place. »

Grenoble, Marseille, puis Paris. Michel parcourt le pays pendant ses études et c'est à cette période qu'il commence à travailler sur les cerfs-volants. C'est en Touraine qu'il s'installe, au gré des rencontres et des opportunités. « Ma vie est un concours de circonstances. J'ai rencontré les bonnes personnes aux bons moments, et cela m'a mené vers des projets aux quatre coins du monde. »

Italie, Japon, Indre, Suisse, États-Unis, etc. L'inventeur des "bols" et des "couronnes", ces majestueux cerfs-volants ovales aux dimensions imposantes, ont volé sur tous les continents. « Ce que j'aime dans la création, c'est imaginer puis tester mes idées. Je suis autant artisan, qu'artiste, je suis un plasticien du vent. Quand je conçois une nouvelle création, j'imagine un croquis d'intention. Crayons de couleurs, pastel gras, peinture, les idées fusent sur le papier. Quand je pense couleurs, je réfléchis les compositions comme des vitraux et à leurs reflets qui changent en fonction de la luminosité. J'analyse aussi la notion d'échelle, si le cerf-volant volera seul ou accompagné, dans quel environnement / paysage. »

Aujourd'hui, à 71 ans, le plasticien a trouvé son équilibre. « Je me sens bien à Saint-Pierre, dans mon quartier et mon atelier. J'ai acheté un local derrière les Atlantes pour y stocker mes œuvres et mes dernières machines. Aujourd'hui, j'ai le luxe de pouvoir choisir les projets auxquels je souhaite participer. Je viens notamment de clôturer à la direction artistique la 22^{ème} édition du Festival international des cerfs-volants de Dieppe. »

Après plus de 45 ans de carrière, certains projets ont plus marqué que d'autres le Corpopétrussien d'adoption. « Je me souviens de ma toute première commande. C'était un cerf-volant pour la paix, commandé par l'ancien maire, Jacques Vigier. Et tous les ans, ce qui me fait le plus



Michel Gressier, dans son atelier et ci-dessous, les fameux "bols" de l'artiste



vibrer, c'est un rassemblement qui a lieu sur une île au Danemark, et qui mêle amateurs et professionnels. J'y suis pendant quinze jours et l'une des journées rend hommage à l'une de mes créations, le bol. De 14h à 18h, nous préparons les cerfs-volants avant de les faire voler jusqu'à 23h. C'est émouvant de voir les gens s'approprier mon invention. Je ne suis plus maître de l'objet, il m'échappe, et à chaque édition, cela me donne des frissons. Je souhaite à tout le monde d'oser entreprendre, de découvrir ce qui le passionne et de s'amuser tout au long de sa vie. » ■

CONTACT

Site : www.le-ciel-pour-cimaise.com

Facebook : Michel Gressier

Instagram : michel_gressier